

**Modalités pour les conversations de rue lors des « 24h de Mouscron »  
(28 et 29 septembre 2007) :**

**1. Introduction et objectifs :**

La méthodologie des « conversations » et « dialogues de rue » est issue de l'expérience du Brésil fin des années '80. Ces conversations visaient à développer une **pédagogie de l'écoute de la population directement sur l'espace public** et motiver un dialogue culturel avec les populations locales, principalement celles qui souffraient d'exclusion sociale. La technique s'est développée dans les années '90 et surtout 2000 avec les initiatives de forum social mondial à Porto Alégré, Brésil, (2005).

Elle implique en général une approche visuelle, souvent photographique (prise de photos du site ou/et du public, inscription de commentaires par le public..), mais concernant l'expérience des « 24h de Mouscron », cela n'est à priori pas envisagé puisque nous ne nous situons pas sur le site de la grand place et des cafetiers (à vérifier en réunion le 21/8?..).

Concernant Mouscron, cette initiative est à considérer comme une première étape dans la **phase d'observation du terrain**. Elle n'a pas de prétention scientifique (échantillon non représentatif) mais permettra de profiter de l'événement pour faire **un relevé d'observations du public concernant des thèmes choisis et des projets de prévention prévus par les autorités locales** (noctambus, affiches,..).

Elle vise le fait de profiter d'un événement pour « **délier les langues, engager la conversation de rue sur des sujets qui nous intéressent, procéder à un recueil de premiers avis des habitants** d'un quartier ou territoire »<sup>\*1</sup>.

L'événement des « 24h de Mouscron » nous permet de **profiter d'un grand rassemblement de population locale**, dans une ambiance festive et donc **proche des situations de fêtes et de sorties du WE visées par le projet du laboratoire**.

**2. Préparation :**

- 1) Disposer de **personnel « qualifié » et motivé** par le projet (4 à 5 personnes): nul besoin d'être sociologue ou grand technicien mais il faut savoir écrire, avoir un bon contact personnel, être motivé, rigoureux et avoir une bonne mémoire.
- 2) Etre bien **visibles sur le site** : stand + t-shirt ou chasubles identifiables.  
Prévoir boissons et snack pour les enquêteurs.
- 3) **Briefer les « enquêteurs »** sur l'objet de l'opération et les projets mis en question (noctambus, affiches,..).

---

<sup>1</sup> **Annexes** : extrait des pages site web des projets de Periferia/BRAL asbl à Bruxelles (place Rogier) sur base de 400 conversations et à Nancy.

- 4) Equiper les « enquêteurs » de **cahiers de « conversations »** afin de soigneusement retranscrire les éléments de réponse + comptabiliser nombre de conversations.
- 5) Définir **période de conversation** : 2 x début de soirée (16h-19h ?).
- 6) Déterminer les **thématiques à aborder** (3 thèmes sont choisis : alcool et insécurité des jeunes ; tester les projets locaux prévus ; idées sur projets alternatifs) et bien informer les participants de la procédure pour prendre notes.
- 7) Si possible et en fonction des outils existants (à la police maison santé ou échevinat jeunesse/sports ?), prévoir **d'offrir un gadget** à la personne participante (gadget utile de préférence?). Evitons les brochures qui risquent d'être jetées durant l'événement..

### **3) Thèmes et types de questions:**

3 thèmes de conversations :

#### Alcool et insécurité le WE :

- « Pensez-vous qu'il y a un sentiment d'insécurité des jeunes lié à l'abus d'alcool le WE »? Etes vous concerné ? Qu'en pensez-vous ?

#### Testing des projets prévus :

- Un bus (pas cher) qui raccompagne les jeunes à certains points de la ville la nuit serait une bonne solution pour sécuriser les jeunes sur le chemin du retour ?  
- et placer des affiches d'info et sensibilisation sur l'ivresse chez les cafetiers?

#### Suggestions d'actions :

- Que pourrait-on faire d'autres ou de plus pour sécuriser les sorties des jeunes le WE ? Avez-vous une idée de projets que la ville ou la police pourrait mettre en place?

### **4) Procédure lors des conversations:**

- Aller vers les gens et s'adresser au public « les mains libres » (les informations seront notées ensuite sur le carnet de bord) pour ne pas apparaître comme un enquêteur professionnel mais laisser plutôt libre cours à la parole des gens.
- Se présenter (équipe ville/autres) et dire l'objectif de la conversation : on cherche à avoir l'avis des gens (anonyme) sur le sentiment d'insécurité des jeunes et sur certains projets des autorités, d'en tirer des idées, avis et recommandations pour les autorités locales.
- Aborder les thèmes prévus en «prenant le temps » de discuter (environ 5-7 min. de discussion).

- Durant la conversation, essayer de bien mémoriser les paroles des gens « mot pour mot » pour respecter au mieux les dires du public.
- Ne noter que les caractéristiques utiles des répondants : sont-ils directement concernés par le phénomène (jeunes ou non, parent de jeunes ?, sortant souvent ou non, habitants Mouscron/non).
- Après chaque conversation, revenir au stand pour noter les éléments de réponse du public, « mot pour mot », (tableau de bord).
- Rassemblement des tableaux de notes pour dépouillement ensemble début octobre.

### **5) Calendrier et site :**

2 avant-soirées le 28 et 29 septembre 2007, lors des « 24h de Mouscron ».

Stand maison de la santé.

### **6) Analyse des résultats :**

Dépouiller carnets conversations : il faut obligatoirement que **les enquêteurs participent au dépouillement** des réponses (nuances des réponses, remise en contexte).

L'objectif est de recomposer un « **arbre** » **de réponses** en fonction des thèmes.

Prévoir une réunion de **mise en commun début octobre** (rapidement pour éviter oubli de détails des conversations) : autour des 3 thèmes, on revoit ses notes et on rassemble les grandes lignes des échanges et avis du public.

Aide possible de la police locale (B. Martin) si nécessaire pour **compulser et synthétiser les données**.